



ANNA CINZIA VILLANI ET MACURANORCHESTRA
PIZZICA ET AUTRES MUSIQUES DU SALENTO

Anna Cinzia Villani et ses musiciens du MacuranOrchestra interprètent les chants et les danses caractéristiques du monde agricole de l'après-guerre dans la péninsule du Salento (région des Pouilles), en y associant quelques compositions inédites. Le groupe propose notamment le répertoire associé au tarentisme, un ancien rituel de guérison mêlant danse, musique et transe. Ce sont les pizzica, nombreuses selon les usages et les villages : pizzica tarantata, pizzica scherma et surtout pizzica pizzica.

Mais ce vaste patrimoine comprend aussi des chants de travail, a cappella comme les chants de trainieri, les conducteurs de charrettes, ou accompagnés par les instruments, des sérénades, des berceuses, et des stornelli, courtes strophes parfois improvisées interprétées par deux chanteurs ou chanteuses qui se répondent. Les chants a cappella ont une intonation tendue, dite alla stisa, afin de permettre à la voix de parcourir de grandes distances à travers la campagne. Anna Cinzia interprète aussi le répertoire paraliturgique des chants de la Semaine Sainte dans le dialecte grico encore parlé dans une petite enclave de la province de Lecce appelée « la Grecia salentine ».

Les instruments traditionnels sont l'organetto, le petit accordéon diatonique utilisé dans toute l'Italie du centre et du sud, le tamburello, un grand tambourin qui rythme les danses, la guitare classique et la chitarra battente, plus petite et dont la facture n'a guère changé depuis le XVIIe siècle. Depuis l'essor du festival La Notte della Taranta qui rassemble chaque année des milliers de personnes dans le petit village de Melpignano, les musiques du Salento connaissent un développement sans précédent mais aussi une ouverture aux musiques actuelles qui tend à mettre à mal les anciennes sonorités traditionnelles.

Sans tomber dans une démarche folklorique ou muséographique, Anna Cinzia Villani s'attache à préserver le son et les techniques vocales des paysannes d'autrefois, des techniques qu'elle a acquises au fil de ses années de collectage dans les villages de sa région et qu'elle met au service de l'interprétation de ces répertoires anciens mais aussi de ses propres créations.

Elle propose ainsi un programme d'une grande diversité où les chants longs à une ou deux voix nues alternent avec les couplets accompagnés à la guitare ou avec les ritournelles à danser d'un organetto dopé par le rythme du tamburello.

Carla Maniglio, seconde voix
Annamaria Bagorda, organetto
Attilio Turrisi, guitare et chitarra battente
Roberto Chiga, tamburello